CONGRÈS INTERNATIONAL OUVRIER SOCIALISTE

I



RAPPORT

DE LA COMMISSION D'ORGANISATION



PARIS

1889

Imprimerie polonaise de la *Walka Klas* et du *Przedświt* à Genève.

CONGRÈS INTERNATIONAL OUVRIER SOCIALISTE

de Paris

Du 14 au 21 Juillet 1889

RAPPORT

DE LA COMMISSION D'ORGANISATION

Les socialistes de France ne pouvaient laisser passer le centenaire de la Révolution bourgeoise, sans affirmer la prochaine venue d'une révolution ouvrière, qui sur les ruines de la société capitaliste, proclamera pour toutes et pour tous l'égalité devant le travail comme devant les moyens d'existence et de jouissance.

C'est pourquoi les syndicats ouvriers et les organisations socialistes de France ont décidé dans leurs congrès de Bordeaux et de Troyes, la tenue, durant l'exposition, d'un congrès international.

La solidarité prolétarienne, que la réaction bourgeoise avait cru noyer dans le sang, aurait ainsi une occasion éclatante de montrer qu'elle n'avait pu être

atteinte par l'écrasement de la Commune et par la proscription de l'Internationale, parce que étant la conséquence nécessaire de la production et de l'échange capitaliste, elle défiait toute persécution et survivait à toutes les défaites.

Pour l'organisation de ce congrès le Conseil national des syndicats ouvriers siégeant à Bordeaux et la Commission exécutive de la fédération socialiste, siégeant à Troyes constituèrent à Paris une commission prise dans les différentes associations ouvrières et socialistes. Cette commission, afin de caractériser l'œuvre d'union dont elle était chargée, invita dans sa première séance les chambres syndicales et les groupes socialistes de Paris à nommer des délégués pour prendre part à ses travaux. Notre commission, ainsi ouverte à toutes les bonnes volontés, doit donc être considérée comme une véritable représentation des prolétaires socialistes de France, réunis, malgré les nuances qui les distinguent, par une idée commune, l'union internationale du prolétariat.

De son côté un congrès international corporatif tenu à Londres, peu après le Congrès de Bordeaux, prenait la résolution d'avoir à Paris un congrès international en 1889; et malgré la présence du délégué Farjat, mandaté par plus de 250 chambres syndicales non possibilistes, il chargeait les seuls possibilistes de l'organisation de ce congrès, sans se rendre compte que c'était prendre abusivement parti dans les divisions françaises et déposséder tout ce qui n'était pas possibiliste d'un droit incontestable.

Justement inquiets de la coexistence de ces deux congrès internationaux dans la même année et la même ville, les socialistes étrangers avisèrent aux moyens de fusionner les deux congrès en un seul. Sur l'ini-

tiative des socialistes allemands une conférence internationale privée fut convoquée à la Haye le 28 Février de cette année. Etaient présents:

BEBEL et LIEBKNECHT, délégués de la Démocratie socialiste d'Allemagne;

SCHERER et REICHEL, délégués du parti socialiste de la Suisse;

ANSEELE et VOLDERS, délégués du parti socialiste de la Belgique;

CROLL et DOMELA NIEUWENHUIS, délégués du parti socialiste de la Hollande;

PAUL LAFARGUE, délégué du Conseil national des syndicats de France et de la Commission exécutive de la Fédération socialiste de France.

Les délégués du parti socialiste de Danemark et WILLIAM MORRIS de la *Socialist League* d'Angleterre, s'excusèrent de ne pouvoir assister à la conférence, en se déclarant prêts à accepter les résolutions prises dans l'intérêt de l'union internationale des socialistes.

La Fédération des travailleurs socialistes, autrement dit le parti possibiliste, invitée au même titre et en même temps que la France socialiste et ouvrière, refusa de se faire représenter à la conférence de la Haye et motiva son réfus sur ce qu'elle ne voulait pas laisser mettre en discussion le mandat reçu au congrès de Londres, dont elle entendait faire sa propriété exclusive. C'était transformer le devoir de convoquer un congrès internalional, en un droit supérieur à la volonté des partis socialistes européens.

Or, le congrès corporatif de Londres n'avait pas qualité pour prendre des résolutions liant les partis socialistes, car, bien qu'il y eût des socialistes à ce congrès, ce n'était pas un congrès socialiste, mais

simplement un congrès corporatif aux mains des parlementaires des *trades unions*, lesquels allèrent jusqu'à menacer d'expulser de la salle, qu'ils avaient loué, les délégués étrangers. Ils avaient d'ailleurs pris leurs précautions pour exclure de leur congrès les partis socialistes d'Allemagne et d'Autriche, ainsi que tous les socialistes qui ne seraient pas ouvriers manuels.

Les socialistes auraient donc pu ne tenir aucun compte du mandat donné par un pareil congrès... Quant aux organisations socialistes de France, elles étaient bien résolues à ne pas se faire représenter à un congrès international convoqué par les possibilistes. Leur résolution s'appuyait sur ce fait capital: que les possibilistes en s'inféodant ouvertement aux partis bourgeois et en se faisant à Paris et en province les agents électoraux de divers ministères, avaient perdu tout caractère d'indépendance dont un parti socialiste ne peut se départir, sans abdication.

Malgré ces considérations, la Conférence de la Haye, dominée par l'idée de concorde internationale, s'abstint de contester la validité du mandat donné aux possibilistes et se borna à spécifier les conditions auxquelles les partis socialistes représentés à la Haye pouvaient participer à un congrès international.

Dans une première circulaire, les possibilistes, considérant le congrès international comme leur chose, s'étaient arrogé le droit de fixer la date et l'ordre du jour du congrès et d'imposer un mode de vérification des mandats, qui subordonnait à leur bon plaisir, l'admission des délégués français. Ces impertinentes prétentions furent écartées à l'unanimité par les délégués de la Conférence, qui prirent les résolutions suivantes:

„Les soussignés invitent la Fédération des travailleurs socialistes de France, en vertu du m ndat, qu'elle a reçu au

congrès de Londres de 1888, à convoquer le congrès internationale de Paris, d'accord avec les organisations ouvrières et socialistes de France et des autres pays:

Cette convocation signée par tous les représentants des organisations ouvrières et socialistes, devra être portée, dans le plus bref délai possible, à la connaissance du public ouvrier et socialiste d'Europe et d'Amérique.

Cette convocation portera:

1⁰ que le congrès international de Paris se tiendra du 14 au 21 Juillet 1889;

2⁰ qu'il sera ouvert aux ouvriers et aux socialistes des différents pays, en leur permettant de se conformer aux conditions politiques qu'ils subissent;

3⁰ que le congrès sera souverain pour la vérification des mandats et fixation de l'ordre du jour.

Les questions à l'étude seront provisoirement les suivantes:

a) Législation internationale du travail. Réglementation légale de la journée de travail, de jour, de nuit, des jours fériés, des adultes, des femmes et des enfants.

b) Surveillance des ateliers de la grande et petite industrie, ainsi que de l'industrie domestique;

c) Voies et moyens pour obtenir ces revendications.

Les délégués belges furent chargés de porter officiellement à la connaissance du parti possibiliste les résolutions de la conférence de la Haye.

Le citoyen Volders après avoir rempli sa mission auprès du conseil possibiliste se rendit au sein de notre commission. Il nous apprit que les possibilistes se refusaient à admettre que des ouvriers et des socialistes de France signassent avec eux la circulaire convoquant le congrès international, ainsi qu'à reconnaître au congrès le droit de vérifier directement les mandats.

Le conseil national des Chambres syndicales, la Commission exécutive de la fédération socialiste et la

Commission d'organisation du Congrès décidèrent à l'unanimité de se conformer aux résolutions de la Haye.

Le désir d'union était si puissant chez les socialistes étrangers, qu'ils essayèrent de faire revenir les possibilistes sur leur refus: ils s'adressèrent à la Fédérations démocratique d'Angleterre, qui entretient des relations amicales avec les possibilistes, et lui demandèrent d'user de son influence pour obtenir leur adhésion aux raisonnables demandes de la Conférence de la Haye. La Fédération démocratique ne fut pas plus écoutée que le délégué de la conférence internationale. Les possibilistes profitaient au contraire de l'inaction forcée à laquelle ces démarches de conciliation condamnaient la commission d'organisation du congrès: ils intriguaient un peu partout, communiquaient aux journaux bourgeois des calomnies contre notre commission d'organisation et des attaques perfides contre notre congrès, envoyaient en province, en Belgique, Espagne et Portugal des délégués chargés de recruter, à tout prix, des adhérents à leur congrès.

Devant cette obstination insurmontable des possibilistes et leur parti pris de diviser le prolétariat international comme ils ont, pendant trop longtemps, divisé le prolétariat français, les partis socialistes européens se décidèrent à passer outre, en laissant aux possibilistes la responsabilité d'un contre-congrès que nous avions tout fait pour éviter, et ils lancèrent avec nous la convocation suivante:

Congrès International Ouvrier Socialiste de Paris

du 14 au 21 Juillet 1889

OUVRIERS ET SOCIALISTES

D'EUROPE & D'AMÉRIQUE,

Le Congrès ouvrier de Bordeaux, formé par les délégués de plus de 200 Chambres Syndicales, ayant leurs sièges dans tous les centres ouvriers de France, et le Congrès de Troyes formé par les délégués de 300 groupes ouvriers et socialistes représentant l'ensemble de la classe ouvriére et du socialisme révolutionnaire français ont décidé de convoquer à Paris, pendant la durée de l'Exposition, un Congrès International ouvert au prolétariat du monde entier.

Cette résolution a été accueillie avec joie par les Socialistes d'Europe et d'Amérique, heureux de pouvoir se réunir pour formuler nettement les réclamations ouvrières au sujet de la législation internationale du travail dont va s'occuper la conférence des représentants des gouvernements européens qui se réuniront à Berne, dans le mois de septembre.

La classe capitaliste invite le riches et les puissants à venir contempler et admirer à l'Exposition universelle l'œuvre des travailleurs condamnés à la misère au milieu des plus colossales richesses que jamais société humaine ait possédées. Nous socialistes, qui poursuivons l'affranchissment du travail, l'abolition du salariat et la création d'un ordre de choses dans lequel, sans distinction de sexe et de nationalité, tou-

tes et tous auront droit aux richesses issues du travail commun, c'est aux producteurs que nous donnons rendez-vous à Paris le 14 juillet.

Nous les convions à venir resserrer les liens fraternels qui, en consolidant les effort du prolétariat de tous pays, hâteront l'avénement du monde nouveau.

„Prolétaires de tous les pays, unissons-nous!"

Allemagne. — Pour le parti démocrate socialiste: A. BEBEL, DIETZ, FROHME, GRILLENBERGER, HARM, KUHN, W. LIEBKNECHT, MEISTER, SABOR, SCHUMACHER, SINGER, Députés socialistes du Reichstag.

Angleterre. — Pour la Ligue Socialiste: W. MORRIS, F. KITZ. — Pour l'Association du Travail: R. B. CUNNINGHAME GRAHAM, député socialiste de la Chambre des Communes, W. PARNELL, G. BATEMAN, H. CHAMPION, TOM MANN. — Pour la Trades union des mineurs d'Ayrshire: J. KEIR HARDIE.

Autriche. — Pour le parti ouvrier socialiste: J. POPP, V. ADLER, E. KRALIK, A. ZINNRAM, N. HOFFMANN, J. KREUTZER, J. WINNIG, G. POPPER (Vienne); J. MACKART, H. FLOCKINGER, K. SAMS (Insbruck); A. WEIGNIS, J. SIEG (Linz); A. FRIEMEL, T. HEINZ, V. WIENER, A. BOZEK (Steyr); K. SCHNEEWEISS, A. KLOFAC, A. SOBOTKA, J. HYBES (Brunn); V. STURZ, F. DOZEK, F. NEMECEK (Prague); F. ZEDNICEK, R. ZACHOLKO (Prossnitz); A. GERIN, C. GIEKAR, J. LAX (Trieste); J. DANILUK (Lemberg); F. ADENAN (Klagenfurt); C. RIEGER (Bratzan); J. ZIMMERMANN (Jagerndorf).

Belgique. — Pour le parti ouvrier socialiste de Gand: ANSEELE, VAN BEVEREN.

Espagne. — Pour le parti socialiste ouvrier: PABLO IGLESIAS, FRANCISCO DIEGO.

France. — Pour la Fédération des Chambres syndicales et Groupes corporatifs de France: R. Lavigne; pour la Fédération socialiste de France: G. Batisse.

Grèce. — Pour le groupe des Socialistes Hellènes: Platon E. Dracoulis, rédacteur de l'organe socialiste d'Athènes *Arden.*

Hollande. — Pour le parti démocrate socialiste: Domela Nieuwenhuis, député, Croll.

Hongrie. — Pour le parti ouvrier socialiste: Leo Frankel.

Italie. — Amilkare Cipriani (Organisations révolutionnaires socialistes); Aldissio Sammito (groupes socialistes siciliens); Gniocchi Viani (groupes socialistes de Milan).

Norvège. — Carl Jeppesen pour le parti démocrate socialiste de Norvège.

Pologne. — S. Mendelson (groupe da la *Walka Klas*); L. Anielewski (Comité ouvrier du „Prolétariat" de Varsovie).

Portugal. — Carvalho (Sociétés ouvrières socialistes.

Russie. — Pour l' Union des démocrates socialistes russes: Vera Sassoulitch, Pleckanoff, Axelrod, Stepniak.

Suède. — Pour le parti démocrate socialiste: Auguste Palm, Hjalmer Branting, Axel Danielson.

Suisse. — Brandt, vice-président de la Société du Grütli; — pour le parti ouvrier socialiste: A. Reichel, A. Steck.

QUESTIONS MISES A L'ORDRE DU JOUR
par la Conférence de la Haye :

A) Législation internationale du travail. Réglementation légale de la journée de travail de jour, de nuit, des jours fériés, des adultes, des femmes, des enfants;

B) Surveillance des ateliers de la grande et petite industrie, ainsi que de l'industrie domestique;

C) Voies et moyens pour obtenir ces revendications;

D) Abolition des armées permanentes et armement du peuple (Question ajoutée par la Commission d'organisation de Paris).

La Conférence de La Haye a décidé :

1° Que le Congrès International de Paris se tiendra du 14 au 21 Juillet;

2° Que le Congrès sera ouvert aux ouvriers et aux socialistes de tous les pays, en leur permettant de se conformer aux conditions politiques qu'ils subissent;

3° Que le Congrès sera souverain pour la vérification des mandats et pour la fixation de l'ordre du jour;

4° Que toute Chambre syndicale et tout groupe socialiste ont le droit de se faire représenter par un délégué.

COMMISSION D'ORGANISATION DU CONGRÈS :

Pour la Fédération des Chambres syndicales de Paris : BOULÉ, BESSET, ROUSSEL, FÉLINE.

Pour le groupe socialiste du Conseil municipal : DAUMAS, ALPHONSE HUMBERT, LONGUET, CHAUVIÈRE, VAILLANT, Conseillers Municipaux.

Pour les organisations socialistes de Paris : VAILLANT, GUESDE, DEVILLE, JACLARD, CRÉPIN, MALON, LAFARGUE.

Pour le groupe socialiste de la Chambre des députés : BASLY, CAMÉLINAT, CLUSERET, FERROUL, députés.

ADRESSES POUR LA CORRESPONDANCE :

Secrétaire pour l'Intérieur : BESSET, *bureau de la Cordonnerie, Bourse du Travail, rue J.-J. Rousseau, Paris.*

Secrétaire pour l'Extérieur : PAUL LAFARGUE, *au Perreux, Paris, (Banlieue).*

* * *

Avant même que nous eussions lancé notre première circulaire, un congrès du parti ouvrier belge s'ouvrait à Jolimont; les possibilistes se hâtaient d'y déléguer un des leurs pour battre en brèche les résolutions de la Haye; et malgré les efforts de ce dernier, le congrès de Jolimont décidait par 39 voix contre 33 qu'un délégué serait envoyé au congrès possibiliste, tandis qu'il décidait par 55 voix contre 22 de se faire représenter à notre congrès international.

Le parti ouvrier démocrate socialiste du Danemarck prenait dans sa réunion du 23 mai la résolu-

tion suivante: „L'Assemblée déplore grandement que „deux congrès internationaux soient convoqués à Pa- „ris, et arrête que le parti démocrate socialiste danois „n'adhérera à aucun des deux congrès, tant que les „deux congrès seront maintenus; mais il engage le con- „seil du parti d'influer autant que possible sur les parts „disputants, afin de fusionner les deux congrès."

Seule la Fédération démocratique d'Angleterre se mettant en opposition avec toutes les organisations socialistes existantes en Europe et en Amérique a épousé la cause des possibilistes, sans avoir cependant la prétention de donner par sa seule présence un caractère international à un congrès possibiliste, aussi dénué de tout élément socialiste international.

Les travailleurs des deux mondes ne se trouvent donc en présence que d'un seul congrès pouvant se proclamer leur représentant et leur interprète, parce que seul il est convoqué par les partis socialistes de partout et que seul il comprendra des délégués de la fraction du prolétariat universel consciente et résolue de fonder sur la propriété commune l'affranchissement du travail et de l'Humanité.

* * *

Dans le but de prévenir tout malentendu et de déjouer toute manœuvre de la dernière heure la commission d'organisation a voulu porter à la connaissance des socialistes internationaux l'historique des démarches de conciliation et d'union qui ont été faites avant la tenue du congrès.

Pour la Commission d'organisation et par ordre
le président de séance: DAUMAS.
Le secrétaires: BESSET, JACLARD, LAFARGUE, VAILLANT.

Post scriptum. Nous recevons au dernier moment une rectification du citoyen Farjat, qui, envoyée au journal *Le Parti Ouvrier* et non insérée par lui, affirme non seulement qu'il n'a pas voté pour la motion donnant pouvoir aux possibilistes d'organiser le congrès international, mais encore que jamais cette motion n'a été mise aux voix au congrès de Londres. Il fournit et il est toujours prêt à fournir les preuves de son affirmation.

